

URGENCE CONTRE LES VIOLENCES

POUR LES DROITS DES FEMMES ET MINORISÉ·ES DE GENRE !

L'année qui vient de passer a bien mis en lumière toutes les violences de cette société et en particulier celles infligées aux femmes et minorisé·es de genre.

STOP aux violences sexistes et sexuelles !

Pendant le confinement, des femmes, des enfants, des jeunes LGBTI, des minorisé·e-s de genre se sont retrouvé·es enfermés dans des sphères familiales hostiles voire violentes. La crise sanitaire a globalement exacerbé les situations de violences. Des femmes meurent toujours sous les coups de leur (ex)conjoint, l'impunité demeure pour les hommes violents. Nos revendications restent les mêmes et sont plus urgentes que jamais. Nous voulons des moyens pour :

- ▶ Protéger et pérenniser l'emploi des femmes et des minorisé·es de genre
- ▶ Obliger les entreprises à faire de la prévention contre les violences sexistes, LGBTIphobes et sexuelles
- ▶ La revalorisation des salaires des emplois féminins, l'égalité professionnelle
- ▶ Droit au logement digne, bon marché, accessible pour toutes. Pas un.e à la rue
- ▶ Revalorisation des pensions (64% des personnes qui vivent sous le seuil de pauvreté à la retraite sont des femmes)

- ▶ Former tous les personnels en contact avec les personnes concernées par les violences sexistes, transphobes et sexuelles
- ▶ Améliorer l'accueil et la prise en charge des personnes victimes de violences
- ▶ Améliorer le droit à la santé de toutes : soins, prévention, accompagnement médical et en santé mentale
- ▶ Augmenter et améliorer l'hébergement pour les femmes et les minorisé·e-s de genre victimes de violences

STOP aux violences sociales et économiques !

Dans la même période, les chômeur·se-s, les saisonnier·e-s, les intermittent·e-s, les prostitué·e-s et personnes qui se revendiquent comme travailleur·se-s du sexe... ont perdu leurs maigres sources de revenu. Le confinement a été dramatique pour les personnes mal logé·e-s ou sans logement.

Les emplois hyper féminisés comme les infirmières, les aides soignantes, les aides à domicile, les personnels d'entretien, les caissières... se sont retrouvé·es en première ligne pour assurer les fonctions essentielles pendant la crise. Les conditions de travail se sont aggravées notamment dans la santé, les salaires sont restés lamentables...

Pour mettre fin aux violences sociales et économiques, pour permettre une réelle émancipation des femmes et minorisé·es de genre, nous voulons :

STOP au contrôle de nos corps !

Une offensive générale est en cours contre l'avortement. 32 pays (États-Unis, Brésil, Hongrie...) ont signé une déclaration s'attaquant à l'IVG. En Pologne, une nouvelle tentative de restriction du droit à l'IVG a heureusement été mise en échec grâce à la mobilisation des femmes ! En France, malgré l'espoir des quelques améliorations notamment l'allongement du délai pour pratiquer une IVG, nous savons que ce droit reste fragile.

Toujours en France, les lycéennes ont été invitées « à venir à l'école habillées d'une façon républicaine ». Toujours en France, l'offensive contre les femmes voilées n'a jamais cessé et le climat islamophobe actuel va empirer la situation. Trop couvertes ou pas assez, ils veulent décider pour nous. Ce contrôle est violent et inacceptable ! Nous voulons :

- ▶ Nous habiller comme nous voulons !
- ▶ L'accès libre à l'IVG et à la contraception partout dans le monde, l'allongement des délais d'IVG en France
- ▶ Mettre en place une éducation non sexiste et non genrée
- ▶ Lutter contre les représentations sexistes dans l'espace public
- ▶ Avoir accès à des professionnel·les de santé formé·e-s et respectueux·ses de nos corps
- ▶ L'accès à des accompagnements médicaux dépsychiatrisés, respectueux et bienveillants dans les parcours de transition

- ▶ Nous voulons le statut de réfugié pour toutes les femmes et minorisé·e-s de genre menacé·e-s par des violences et plus largement la régularisation des sans-papiers

SOLIDARITÉ avec les femmes et les minorisé.e.s du monde entier

Pendant que les médias et le gouvernement focalisent notre attention sur le COVID19, c'est comme si le reste du monde avait disparu... Les guerres, la répression exercée par les états autoritaires, les violences, les féminicides... n'ont pas cessé en Chine, au Chili, au Brésil, au Mexique, en Algérie, en Arabie Saoudite, en Iran... Le parcours des migrant·e-s a été encore compliqué par la crise sanitaire, la fermeture des frontières, l'enfermement dans les centres de rétention... Et ce sont en général les femmes qui en subissent les plus graves conséquences : violences, viols, misère. Elles constituent aujourd'hui avec leurs enfants, la majorité de celles/ceux qui tentent de traverser la Méditerranée.

MANIFESTATION samedi 21 novembre à 16h

départ devant l'hôpital à La Tronche

La manifestation est autorisée par la préfecture : cocher la case "déplacement professionnel" de l'attestation + venir avec une preuve de l'appel à la manifestation + un masque

Premiers signataires : Alliance Citoyenne, DAL, FSU, UEG, UNEF, EELV metro, PAG38, NPA, UEC...